

Sidaction 2015

« Apporter ma pierre à l'édifice »

L'édition 2015 du Sidaction prouve, cette année encore, le soutien sans faille des bénévoles et des partenaires de l'association.

« Mains sur mon clavier, je suis prêt à m'inscrire en ligne sur ce plateau dès le mois de février pour être certain d'avoir une place, témoigne Yannick Trolez, 45 ans, en habitué enthousiaste. Depuis que j'ai découvert ce plateau, je viens généralement de 10 heures à 2 heures du matin, l'ambiance est vraiment bonne. » Du 27 au 29 mars, près de 3000 personnes se sont ainsi mobilisées sur les 11 plateaux partenaires du Sidaction pour réceptionner les promesses de don au 110. Outre la mise à disposition de plateaux téléphoniques par 9 opérateurs afin d'accueillir ces bénévoles engagés dans la lutte contre le sida, SFR achemine et route gracieusement ces milliers d'appels afin qu'ils aboutissent et que les appelants entendent le « Sidaction bonjour, quel est le montant de votre don ? » qui résonne tout le week-end. Ce n'est pas difficile, mais il faut être préparé et formé. Chacun des bénévoles a été accueilli conjointement par un salarié de Sidaction et par une personne de l'équipe plateau pour la formation technique. Sur le plateau de Free, à l'image de tous les plateaux, grands ou petits, l'équipe dirigée par Ahmed Tarmoul, conseiller relation au service national consommateur, a efficacement accompagné près de 200 personnes au cours de l'opération. « Je participe pour

apporter ma pierre à l'édifice et je préfère le faire de cette manière, confie Yannick. Cette opération m'intéresse aussi parce que j'aime le contact téléphonique avec les gens qui appellent. »

Chaîne de solidarité. « Le montant des promesses de don s'élève à 4,25 millions d'euros, a annoncé au terme de l'opération François Dupré, directeur général de Sidaction. Sur un plan global de communication, de médiatisation et d'information, la campagne s'est bien déroulée. » Sidaction a une nouvelle fois bénéficié d'un puissant relais médiatique, grâce à la mobilisation de 22 médias. « Le slogan de la campagne – "pour en finir, il faut continuer" – a été pris au sens propre du terme par celles et ceux qui se sont engagés à nos côtés, a souligné François Dupré. Nous remercions les personnes vivant avec le VIH, les chercheurs et les responsables associatifs, nos médias partenaires, les journalistes, les animateurs et les artistes qui ont multiplié les sujets [...], les bénévoles et les partenaires du Sidaction qui étaient encore au rendez-vous cette année. » Et bien sûr d'ajouter à cette belle liste des remerciements « toutes celles et ceux qui ont effectué un don pour soutenir la lutte contre le sida ».

Se protéger. En France, 150 000 personnes vivent avec le VIH, dont près de 30 000 personnes qui l'ignorent. Chaque année, plus de 6 000 nouvelles contaminations ont lieu, dont 12 % chez les 15-24 ans et 17 % chez les 50 ans et plus. « Je ne comprends pas comment il est possible qu'après toutes ces campagnes d'information menées, et bien menées, les jeunes en sachent de moins en moins sur le VIH et que les comportements se relâchent au niveau de la prévention, déclare Yannick. C'est peut-être parce qu'il existe des traitements. Mais si on peut vivre mieux, cela reste vivre avec le VIH. » Son voisin de plateau, Willy, renchérit : « On a droit à la vie sexuelle que l'on veut, mais la première et la plus importante des choses, c'est de se protéger et protéger les autres. » Une question de « respect élémentaire », selon le jeune homme. « Mon ancien compagnon était séropositif, nous nous sommes toujours protégés », poursuit-il.

Chaîne de solidarité en chiffres

3 000 bénévoles sur les plateaux téléphoniques

300 animations régionales

22 médias partenaires

9 opérateurs téléphoniques partenaires

150 000 préservatifs Sidaction

50 000 rubans rouges

Parole de témoin

« Je suis séropositif depuis vingt-neuf ans. J'avais alors 26 ans. Le choc fut rude et brutal pour le jeune enseignant que j'étais. Ma vie a basculé comme elle bascule aujourd'hui pour celles et ceux qui le découvrent. Ici ou ailleurs, apprendre sa séropositivité en 2015 reste un moment très douloureux. En l'état actuel des connaissances, jamais plus vous ne redeviendrez séronégatif. J'ai traversé l'épidémie sur le fil, avec angoisse et terreur. Je suis un survivant et survivre à une telle catastrophe ne vous laisse

pas indemne. Des millions d'enfants, de femmes et d'hommes sont morts. Depuis 1986, je me bats contre la fatalité, la bêtise, les préjugés et les stéréotypes. Mais je n'ai jamais pu me battre seul, la solidarité est le principal remède aux épreuves de la vie. »

François, qui a témoigné lors de la soirée de lancement du Sidaction 2015.

Derrière lui, dans les travées, une « ola » naissante prend de l'ampleur. C'est joyeux, certains sont venus avec leurs enfants et des cris de joie fusent parfois lorsque les montants des promesses annoncées au bout du fil sont conséquents et que l'appel « était crédible ». Les habitués savent l'évaluer, les autres apprennent rapidement. Beaucoup notent sur une feuille les montants saisis, avec une compétition bon enfant au sein des groupes d'amis. Pendant ce temps, Sophie Jovillard, qui anime « Échappées belles » chaque samedi soir sur France 5, et Bruno Guillon, qui réalise « Bruno dans la radio » sur Fun Radio, arrivés en début d'après-midi, assurent les directs diffusés dans le prime en cours sur France 2 réunissant des artistes autour de Line Renaud. Le duo d'un jour se donne la réplique, alternant informations sur le VIH et incitations au don. Lors de chaque direct, c'est le branle-bas de combat pour que chacun soit bien à son poste (« *les pauses, pensez bien à les prendre avant ou après, vous comprenez, on ne peut pas traverser le plateau...* »), que les marques de boissons disparaissent du champ et que les équipes techniques soient en place. C'est une chorégraphie minutieusement programmée, au service de la lutte contre une pandémie qui a fait 39 millions de morts depuis le début. Cette longue journée se clôturera par un direct plateau avec Constance Delaugerre, présidente du comité scientifique et médical de Sidaction, qui rappellera combien les malades, les associations qui les accompagnent ou font de la prévention, les médecins qui les suivent et les chercheurs ont besoin de la générosité du public pour continuer d'avancer et un jour vaincre l'épidémie.

En effet, des traitements permettent aujourd'hui de vivre avec le VIH, le nombre de nouvelles infections a baissé et la mortalité a reculé. Mais en 2015, dans le monde,

on naît encore avec le VIH et on en meurt encore, à tout âge, souvent faute d'avoir été diagnostiqué et d'avoir pu accéder aux traitements et aux soins. « *Bien sûr nous pouvons nous réjouir des progrès que nous constatons, ont affirmé Pierre Bergé et Line Renaud, président et vice-présidente de Sidaction. Mais ne nous réjouissons pas de la situation, continuons à nous battre et refusons la banalisation. Trente-cinq millions de personnes porteuses d'un virus mortel pour lequel il n'existe aucune guérison possible, ce n'est pas banal.* » ●

Où vont les dons ?

Les fonds collectés par Sidaction sont reversés à parts égales entre la recherche, la prévention et l'aide aux malades. En 2014, ce sont ainsi 45 jeunes chercheurs qui ont été soutenus par Sidaction, 116 programmes d'aide aux malades – avec 14 000 personnes accompagnées et soutenues – et 87 projets financés dans 23 pays – avec 43 850 personnes mises sous traitement grâce à l'association. La pandémie qui ravage le monde depuis trois décennies représente 78 millions de personnes infectées par le VIH et 39 millions de morts. En 2014, plus de 35 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde, dont 2,3 millions d'enfants.